



## « On vit simplement à un autre rythme » Thierry Weidmann, en affectation à l'alpage

Date 25 novembre 2015

---

Après une affectation dans un centre pour personnes âgées, Thierry Weidmann, menuisier du Weinland zurichois, a décidé de devenir éducateur social. Ses études terminées, une fois la période difficile des examens derrière lui, il voulait s'extraire pour un temps de la vie citadine. Une exploitation d'alpage de Gadmen recherchait justement un civiliste et Thierry, qui est habitué aux travaux physiquement éprouvants, n'a pas hésité longtemps. Après une journée d'essai, le trentenaire était convaincu que son affectation profiterait à tous.

« On vit tout simplement à un autre rythme, là-haut... » Thierry se souvient de l'été qu'il a passé à 2000 mètres d'altitude en compagnie de l'exploitant d'alpage, d'une demi-douzaine de vaches et de 130 moutons. « Il faut de la persévérance, quand tu passes la journée à débroussailler un chemin. De la flexibilité, quand le temps change brusquement et qu'il faut tout à coup modifier les travaux. Mais dans le fond, le rythme de vie est plus lent. C'est dû au fait qu'on travaille dur, avec des outils manuels. »

Thierry n'a pas seulement découvert une nouvelle manière de travailler, la façon de vivre ensemble, elle aussi, est différente de ce qu'il avait connu jusqu'alors : « Beaucoup de choses sont plus naturelles », se rappelle-t-il. Par moments, il vivait seul avec l'exploitant d'alpage dans le chalet rudimentaire. Ils allaient chercher l'eau au ruisseau et la faisaient chauffer. Les alpages ne sont pas bien éloignés et pourtant, la vie y est toute différente.

Thierry serait-il prêt à renouveler l'expérience ? « Pourquoi pas, pour me libérer l'esprit ? » Mais il n'est pas fait pour mener une vie à l'alpage : être proche de ses amis est trop important pour lui. L'affectation de Thierry a profité à la biodiversité et au paysage cultivé des alpages. Pendant son affectation de 105 jours, il a pu venir en aide à l'exploitant d'alpage là où les ressources faisaient défaut, en érigant des clôtures autour des pâturages des moutons, en maintenant des pâturages ouverts ou en améliorant les chemins.